



Sommet CELAC



“Comment peut-on renforcer la coopération politique, économique et sociale entre l’Europe et la CELAC tout en surmontant les défis environnementaux globaux?”

Commissaires : Manon Brand, Rafaël Amoedo, Mauro Escribano

SOMMAIRE :

I) Introduction.....	p.3
A. Qu'est ce que la CELAC ?	
B. Quels sont les enjeux et objectifs de la création de la CELAC ?	
C. Quels changements la création de la CELAC a-t-elle apportée aux États d'Amérique latine ?	
D. Quels sont les projets d'avenir de la CELAC ?	
II) Histoire.....	p.7
A. Relations historiques avant la création de la CELAC	
B. Initiatives de rapprochement dans la seconde moitié du XXe siècle	
C. Objectifs du sommet ?	
III) Comment renforcer la coopération entre l'Europe et la CELAC?.....	p.11
A. Comment améliorer l'entente politique entre les Etats européens et les Etats membres de la CELAC ?	
B. Sur quels enjeux économiques la coopération peut-elle porter?	
C. Comment surmonter les défis environnementaux s'opposant à cette coopération ?	
D. Enjeux culturels essentiels entres ces deux continents	
IV)Bibliographie.....	p.15

INTRODUCTION :

A. Qu'est-ce que la CELAC ?

Définition :

La CELAC, ou Communauté des États Latino-Américains et des Caraïbes, est une organisation intergouvernementale qui réunit tous les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, totalisant 33 États. Avec une population totale de plus d'un demi-milliard d'habitants, elle constitue une instance géopolitique majeure. Créée le 3 décembre 2011 lors du Sommet de Caracas au Venezuela, par 33 pays, la CELAC marque une nouvelle étape dans les efforts d'intégration régionale. Cependant, ce n'est pas la première initiative en ce sens. Le Groupe de Rio, fondé en 1986, est considéré comme le précurseur de la CELAC, incarnant déjà une volonté d'indépendance régionale vis-à-vis des grandes puissances. Cette organisation est née d'une volonté commune de mettre fin à l'hégémonie américaine dans la région, en renforçant le commerce intra-régional, en stimulant le développement économique et en intégrant plus largement les pays latino-américains dans les décisions géopolitiques mondiales. Son objectif principal est alors de traduire une volonté historique de coopération entre ces États et de s'affranchir des grandes puissances.



B. Quels sont les enjeux et objectifs de la création de la CELAC ?

Réduction des influences extérieures et mise en cause de l'hégémonie américaine :

L'un des objectifs fondamentaux de la CELAC est de limiter l'influence extérieure, en particulier celle des États-Unis. L'organisation exclut les États-Unis et le Canada, et remet en question des institutions comme les Opérateurs Économiques Agréés (OEA), des statuts de confiance douaniers européens, souvent perçus comme alignés sur les intérêts états-uniens. Elle cherche à instaurer une coopération économique régionale renforcée à travers des initiatives telles que la Banque du Sud, un projet d'institution financière régionale latino-américaine. Elle vise également à promouvoir une éducation libre de toute ingérence extérieure pour renforcer les liens sociaux entre ses membres.

Coopération économique et commerciale :

La CELAC encourage le commerce intra-régional et soutient des initiatives comme le MERCOSUR (Marché commun du Sud), une zone de libre-échange regroupant des pays comme l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay, la Bolivie et le Paraguay (le Venezuela étant suspendu). Elle aide également les pays enclavés, comme la Bolivie, à accéder aux ports maritimes, et soutient le développement des petites et moyennes entreprises (PME) des États membres pour stimuler la croissance économique.

Dialogue politique inclusif :

La CELAC se présente comme un forum pluraliste, rassemblant des gouvernements de tous bords politiques. L'exclusion des États-Unis et du Canada permet une prise de décision libre de pressions extérieures. L'organisation soutient les processus de paix, par exemple elle a facilité les négociations avec les FARC (Forces Armées Révolutionnaires Colombiennes) pour mettre fin aux violences en Colombie. Elle défend le principe de non-ingérence, garantissant à chaque pays sa propre souveraineté et ses propres choix politiques, et soutient les initiatives de démilitarisation. Elle se mobilise sur des enjeux majeurs tels que la lutte contre la pauvreté, le changement climatique, et la préservation des ressources naturelles. En matière de santé, la CELAC a aussi servi de plateforme pour l'accès aux vaccins, en collaborant notamment avec la Chine et la Russie.

C. Quels changements la création de la CELAC a-t-elle apportée aux États d'Amérique latine ?

Réduction de la dépendance vis-à-vis des États-Unis :

La CELAC a permis aux pays membres de dialoguer et coopérer sans subir l'influence directe des États-Unis. Cela a renforcé la souveraineté diplomatique des nations qui contestaient déjà l'influence nord-américaine, particulièrement comme la Bolivie, Cuba ou encore le Venezuela. L'organisation a également facilité la diversification des partenariats commerciaux, en ouvrant la voie à une coopération accrue avec la Chine, la Russie et l'Union européenne.

Promotion de l'intégration régionale :

La CELAC a contribué à renforcer l'intégration régionale (processus consistant à surmonter d'un commun accord des difficultés physiques, économiques ou politiques entre différents pays voisins), en promouvant le commerce intra-régional et en développant des infrastructures communes. Lors de la crise du Covid-19, l'organisation a facilité la coordination entre ses membres pour la distribution de vaccins et l'échange de ressources médicales, illustrant l'efficacité de cette coopération.

Coordination accrue sur la scène internationale :

Grâce à la CELAC, les pays membres disposent d'une plateforme de coordination pour adopter des positions communes sur des enjeux géopolitiques mondiaux comme le changement climatique et le respect des droits humains. En adoptant des positions collectives, la région prend du poids dans les débats internationaux, gagnant de l'influence en parlant d'une même voix, notamment sur des sujets tels que l'immigration, le désarmement et le développement durable.

Réduction de l'isolement diplomatique :

Certains pays comme Cuba, Haïti et le Venezuela voient leur influence baisser, ou sont souvent isolés sur la scène diplomatique dû à des sanctions internationales ou à des tensions géopolitiques. Ils bénéficient donc du cadre d'entente créé par la CELAC pour participer aux discussions régionales et défendre leurs intérêts malgré la marginalisation souvent liée aux décisions des États-Unis et d'autres puissances. Cette organisation permet alors la réaffirmation du droit à la souveraineté de chaque État.

Consolidation de l'unité politique :

La CELAC veut continuer à surmonter les divisions politiques des Etats-membres, en harmonisant leurs objectifs dans un but de bien commun. Dépasser le stade des simples discussions politiques afin de donner vie à des projets politiques concrets, en créant un front régional uni afin d'affirmer sa puissance en consolidant les relations avec les superpuissances du monde (comme la Chine et la Russie). Il existe aussi des discussions autour d'une possibilité de donner une structure plus formelle à la CELAC (en se basant sur le modèle de l'Union Européenne) pour renforcer les instances politiques de l'organisation et permettre une prise de décisions collective plus efficace

Lutte contre le réchauffement climatique et promotion du développement durable :

L'Amérique latine et les Caraïbes, particulièrement vulnérables au changement climatique, placent cette question au cœur de leurs priorités. La CELAC prévoit d'intensifier la coopération en matière d'énergies renouvelables (éolienne, solaire et hydroélectrique) et de préservation de la biodiversité, notamment en protégeant les peuples autochtones et en luttant contre la déforestation. Ces actions figurent notamment dans des zones cruciales comme l'Amazonie, un symbole de la biodiversité et de sa fragilité au 21e siècle.

Développement technologique et soutien à l'innovation :

La CELAC cherche à accroître sa reconnaissance technologique à l'échelle mondiale en promouvant l'innovation et la coopération dans le domaine des technologies de l'information, la santé et l'éducation. L'organisation oeuvre également à une modernisation des économies régionales entre ses pays membres. La CELAC investit donc dans des infrastructures technologiques afin de réduire la fracture numérique - les inégalités dans l'accès aux technologies de l'information et de la communication - en généralisant l'accès à Internet, en promouvant les compétences numériques et en offrant un soutien financier aux nouvelles entreprises technologiques locales. On observe également un développement de la coopération scientifique entre les pays membres dans les domaines de la biotechnologie, de la médecine et des énergies renouvelables, notamment suite à la prise de conscience liée à la crise sanitaire.

II) HISTOIRE :

A. Relations historiques avant la création de la CELAC

Héritage colonial européen en Amérique latine (Espagne, Portugal):

Les relations entre l'Europe et l'Amérique Latine perdurent depuis longtemps et ont des racines profondes en commun liées à l'époque coloniale, à la fin du XVI^e siècle. Les principaux acteurs européens dans cette région sont l'Espagne et le Portugal, qui ont façonné le développement économique, politique et social de l'Amérique latine. Après avoir colonisé la majorité du territoire, l'Espagne et le Portugal ont réussi à imposer un impact durable sur la culture, la langue, la religion et les structures sociales de la région. L'Espagne contrôlait pour sa part l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Amérique du sud, tandis que le Portugal dominait le Brésil.

Cette colonisation a aussi, et surtout, été motivée par l'exploitation des ressources naturelles. Les ressources visées au Mexique et au Pérou sont les mines d'or et d'argent. Des plantations agricoles (sucre, café, cacao) sont également exploitées avec la mise en place d'un esclavage qui a permis d'enrichir les puissances coloniales. L'économie américaine était essentiellement orientée vers l'exportation de matières premières vers l'Europe, créant une dépendance économique. À partir du XIX^e siècle, les colonies atteignent leur indépendance mais les relations économiques avec l'Europe persistent. Une dépendance économique entre pays européens et américains se maintient, sont à présent indépendants politiquement. Cependant, encore aujourd'hui, dans les Caraïbes il y a une présence française et néerlandaise (îles à sucre Saint Martin + Guyane...).

Relations économiques (échanges de matières premières, investissements européens en Amérique latine):

Les échanges commerciaux avec l'Amérique latine ont continué de jouer un rôle central dans l'économie. C'est l'un des fournisseurs clé de matières premières comme le café, le sucre, le cuivre, le pétrole etc, pour l'Union Européenne pendant la révolution industrielle. En retour, l'Amérique latine aussi importait des produits manufacturés d'Europe ce qui a permis de mettre en place une structure d'échanges asymétriques.

À partir de la fin du XIX^e siècle et surtout au XX^e siècle, les investissements européens en Amérique latine augmentent, notamment dans les infrastructures comme les chemins de fer, les télécommunications et l'exploitation des ressources naturelles (les mines, le pétrole...). De plus, des entreprises britanniques, allemandes, espagnoles et françaises s'implantent en Amérique latine. Cela marque

le début de relations financières qui vont s'intensifier de plus en plus, notamment dans le secteur bancaire et industriel.

Contexte de la Guerre froide : Influence européenne limitée face à la présence des États-Unis et de l'URSS:

Pendant la Guerre froide, l'influence européenne en Amérique latine diminue face à la montée en puissance des États-Unis. Les États-Unis considèrent l'Amérique latine comme une partie essentielle de leur influence (doctrine Monroe). Les États-Unis mettent l'accent sur la lutte contre la propagation du communisme, notamment après la révolution cubaine de 1959. De nombreux régimes autoritaires en Amérique latine sont soutenus par Washington afin de lutter contre l'influence soviétique, ce qui restreint le rôle politique de l'Europe dans la région.

Dans cette Guerre froide, l'Europe n'était pas un acteur direct dans la confrontation entre les États-Unis et l'URSS en Amérique latine. L'Europe contrairement à l'URSS qui soutenait des régimes socialistes ou communistes était plutôt occupée par leur propres défis de construction. Cependant les relations économiques entre l'Europe et l'Amérique latine continuent mais sur un plan plus réduit. Les investissements européens continuent de persister dans différents secteurs comme l'agriculture, les infrastructures et les ressources naturelles. De plus les liens culturels et intellectuels continuent de fonctionner par des échanges universitaires etc.

B. Initiatives de rapprochement dans la seconde moitié du XXe siècle

À partir des années 1950, l'Europe et l'Amérique latine veulent renforcer leurs relations après la 2nd Guerre Mondiale et sont dans un contexte de décolonisation, de réorganisation mondiale et de multiplication des accords commerciaux. Ces rapprochements sont renforcés dans la seconde moitié du XXe siècle par la montée en puissance de l'Union Européenne et par la création d'organisations en Amérique latine.

L'Union européenne cherche à diversifier ses relations que ce soit économiques ou diplomatiques notamment dans le contexte où la Guerre froide impose un monde bipolaire, d'un côté l'URSS et de l'autre les États-Unis. De plus, l'Europe, l'Amérique latine représente une source de ressources naturelles mais aussi un marché potentiel pour ses exportations c'est ainsi que des alliances politiques avec les pays du Sud sont nouées pour permettre une intégration européenne et une création d'un acteur économique et politique pouvant dialoguer avec l'Amérique latine.

Le Mercosur, la CAN et UNASUR:

Le Mercosur créé en 1991 est un bloc commercial réunissant les pays sud-américains comme: l'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay et le Brésil qui ont pour objectif de favoriser l'intégration économique régionale. Le Mercosur cherche à supprimer les droits de douane, à promouvoir la libre circulation des biens et des services entre ses pays. Pour l'Union Européenne, le Mercosur est un partenaire stratégique pour le commerce, les investissements et le développement.

La CAN qui est le diminutif de "Communauté Andine des Nations" a été fondée en 1969 regroupant plusieurs pays de l'Amérique latine comme: la Colombie, la Bolivie, l'Équateur et le Pérou. L'objectif étant de promouvoir l'intégration économique, commerciale et sociale de ses pays. Pour l'Union Européenne, la CAN est une autre organisation régionale intéressante comme dans les secteurs de l'agriculture, de l'environnement et du développement social. Ils ont développé des programmes de coopération avec cette organisation pour soutenir l'intégration régionale en Amérique latine.

UNASUR, diminutif de "Union des nations sud américaines" fondée le 28 mai 2008 par le traité de Brasília regroupant 12 pays d'Amérique du Sud: Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et le Venezuela. Le but de cette coopération est de promouvoir l'intégration politique, économique, social et culturelle de tous les pays membres dans la région en mettant en avant un développement durable et une réduction des inégalités. Cependant, aujourd'hui cette organisation est instable dû à des conflits politiques entre les pays membres ce qui a amené en 2018, au retrait définitif de l'Argentine, la Colombie ou encore l'Équateur.

Sommet UE-Amérique latine de Rio de Janeiro en 1999 : première tentative de dialogue institutionnalisé:

Le sommet entre l'Union européenne et l'Amérique latine à Rio de Janeiro en 1999 est un événement essentiel dans l'histoire des relations entre les deux continents, il marque la première tentative de dialogue formel entre l'Union Européenne et les pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Cela représente un moment important car il permet de mettre en place une coopération interrégionale institutionnalisée.

Pourquoi ce sommet a-t-il eu lieu?

L'Amérique latine est en processus de changement politique et économique (la démocratisation, la libéralisation éco, ouverture aux investissements étrangers). L'Union Européenne s'est transformée en acteur politique et économique mondial, et cherche à étendre ses relations au-delà des frontières terrestres. Dû à leur héritage historique commun, la proximité linguistique et culturelle, l'Union Européenne voit

l'Amérique latine comme un bon allié central dans l'avenir des échanges. Elle a d'ailleurs proposé à ses États membres la ratification d'un accord de libre-échange avec le Mercosur, proposition reçue de façon très contrastée au sein de l'UE.

C. Objectifs du sommet ?

→ Une bonne coopération politique: l'Union Européenne et l'Amérique latine partagent des idées communes comme: les droits de l'homme, la démocratie et la primauté du droit. Cependant le but de ce sommet est de renforcer la coopération politique sur la scène internationale sur des sujets comme: la paix, la sécurité, le développement durable et le multilatéralisme.

→ Le développement économique et commercial: le sommet met en avant l'importance de renforcer les liens économiques entre les deux continents comme: l'élargissement des accords de libre échange ou encore attirer des investissements européens en Amérique latine. L'objectif étant de négocier des accords commerciaux bilatéraux et régionaux (Mercosur et la CAN). Ces accords, notamment celui de Mercosur, a une place majeure pour l'Europe depuis l'élection de Trump où les droits de douanes entre les États Unis et l'Europe, vont augmenter drastiquement. Alors cette accord permettra aux européens de pouvoir continuer à exporter du vin et du fromage ou encore du luxe, mais cette fois ci en Amérique du Sud où les droits de douanes sont beaucoup plus faibles et où les clients se font de plus en plus nombreux

→ Une coopération sociale et culturelle: Le renforcement des échanges culturels, éducatifs et scientifiques entre les deux régions. Cela vise à promouvoir la mobilité des étudiants, les partenariats universitaires, la coopération dans la recherche scientifique, la santé, l'éducation... Cependant, il y a la question de l'immigration latino-américaine est elle toujours bien accepté des pays européens? Aujourd'hui cette immigration pour certains pays est vue comme un atout majeur. Par exemple, l'Espagne en bénéficie très largement car elle comble les pénuries de main-d'œuvre, diminue le taux de chômage, augmente le PIB... De plus, cette migration s'intensifie de plus en plus depuis que le passage vers les États Unis est devenu compliqué. Le nombre d'asile latino américain envers l'Union Européenne, s'accroît de jour en jour.

III) COMMENT RENFORCER LA COOPÉRATION ENTRE L'EUROPE ET LA CELAC ?

A. Comment améliorer l'entente politique entre les Etats européens et les Etats membres de la CELAC ?

Renforcement des dialogues politiques:

Établir des forums réguliers de dialogue politique où les dirigeants européens et de la CELAC peuvent discuter des enjeux communs, tels que le changement climatique, la sécurité et le développement durable. Tout cela en s'appuyant dans les nouveaux progrès techniques. (rappeler l'historique des rencontres et sommets UE/CELAC)

Cooperation en matiere de securité:

Travailler ensemble pour faire face aux défis communs, comme le crime organisé et le terrorisme. Cela pourrait inclure des programmes de formation qui non seulement renforcent les capacités, mais aussi favorisent des échanges culturels entre les forces de sécurité.

Soutien au développement durable:

Collaborer sur des projets qui visent à protéger l'environnement.

Promouvoir l'économie:

Faciliter les échanges commerciaux en réduisant les barrières et en créant des accords qui profitent à tous. Cela pourrait également inclure des programmes de soutien aux petites et moyennes entreprises, favorisant ainsi l'entrepreneuriat local.

Promouvoir la coopération civile:

Organiser des forums où les voix des communautés peuvent être entendues permettra de construire des relations plus solides et de répondre aux besoins réels des populations.

Patrimoine:

La CELAC pourrait donc envisager des événements internationaux tels que des festivals, des expositions et des conférences qui célèbrent l'histoire, l'art et les traditions des deux régions

B. Sur quels enjeux économiques la coopération peut-elle porter ?

Échanges commerciaux :

Renforcer les échanges commerciaux en réduisant les barrières ; cela permettrait d'accroître le commerce et de diversifier les marchés pour les produits des deux régions. Par exemple, les produits agricoles de la CELAC pourraient trouver de nouveaux débouchés en Europe.

Investissements :

Encourager les investissements directs étrangers, notamment dans des secteurs comme les infrastructures, l'énergie renouvelable et les technologies numériques. Cela pourrait stimuler la croissance économique et créer des emplois.

Innovation et recherche :

Favoriser des partenariats en matière de recherche et d'innovation. Cela permettrait aux entreprises et aux institutions académiques des deux régions de travailler ensemble sur des projets technologiques et scientifiques.

Formation et compétences :

Mettre en place des programmes de formation pour développer les compétences des travailleurs dans des secteurs clés : cela améliorerait la compétitivité des économies de la CELAC et de l'Europe. Pourquoi ne pas envisager des échanges d'étudiants et de professionnels ?

C. Comment surmonter les défis environnementaux s'opposant à cette coopération ?

Renforcement des politiques de durabilité :

Il est essentiel d'intégrer la durabilité dans tous les aspects de la coopération. Cela signifie prendre des mesures concrètes pour lutter contre le changement climatique, comme réduire les émissions de gaz à effet de serre et promouvoir les énergies

renouvelables. Sans ces actions, il sera difficile de protéger efficacement notre planète. Chaque petit geste compte, mais des politiques ambitieuses peuvent vraiment changer la donne.

Collaboration scientifique et technologique :

Encourager des partenariats entre les institutions de recherche est une idée. Travailler ensemble pour développer des technologies innovantes permettrait de répondre aux défis environnementaux plus rapidement. Prenons l'exemple de la biologie de synthèse : en unissant nos forces, nous pourrions trouver de nouvelles façons de préserver nos ressources naturelles.

Éducation et sensibilisation :

L'éducation et la sensibilisation jouent un rôle clé dans cette question. Des programmes qui expliquent les enjeux environnementaux peuvent inspirer les gens à agir, à leur niveau, pour protéger leur environnement. En sensibilisant les populations, on renforce la coopération dès la base.

Gouvernance environnementale :

La gouvernance doit être repensée pour favoriser une approche plus intégrée et collaborative dans la gestion des ressources naturelles. Il est important de ne pas traiter les problèmes environnementaux de façon isolée mais plutôt à une échelle de gouvernance.

Financement de projets durables :

Le financement est essentiel pour soutenir les projets durables. Mobiliser des ressources financières pour des infrastructures vertes ou des initiatives locales de développement durable est une étape cruciale. Cette pratique est déjà très présente dans les pays européens mais moins dans ceux d'Amérique qui envisagent plutôt le développement économique.

D. Comment surmonter les défis environnementaux s'opposant à cette coopération ?

Coopération universitaire :

L'un des enjeux majeurs est le développement de partenariats universitaires. Cela inclut la facilitation des échanges d'étudiants grâce à des programmes de visas étudiants, permettant aux jeunes de découvrir de nouvelles cultures et d'acquérir des compétences internationales.

Échanges culturels :

La promotion des échanges culturels est cruciale pour renforcer les liens entre les deux régions. Cela peut se faire à travers des festivals, des expositions d'art, et des programmes d'échanges artistiques qui mettent en valeur la diversité culturelle et les traditions de chaque continent. Ces initiatives permettent de mieux comprendre les valeurs et les modes de vie de l'autre. (casa America)

Dialogue interculturel :

Discussions sur des thèmes communs tels que la démocratie, les droits de l'homme et la justice sociale. Ce dialogue peut se dérouler dans des forums académiques, des conférences et des ateliers, favorisant ainsi un respect mutuel et une meilleure compréhension.

Éducation et sensibilisation :

La coopération éducative joue un rôle clé dans la sensibilisation aux enjeux culturels. Des programmes éducatifs peuvent être mis en place pour enseigner l'histoire, la culture et les langues de chaque région, contribuant ainsi à une meilleure appréciation des similitudes. Cela peut également inclure des initiatives pour promouvoir la francophonie et l'espagnol.

IV) BIBLIOGRAPHIE:

<https://celacinternational.org/>

<https://www.europarl.europa.eu/eurolat/es/eu-latin-america/celac-eu-summits>

<https://www.cancilleria.gov.co/international/consensus/clacs>

<https://eulac-focus.net/about-eu-lac/about-celac/>

<https://www.argentina.gob.ar/ciencia/cooperacion-multilateral/celac>

https://france.representation.ec.europa.eu/informations/sommet-ue-celac-vers-un-partenariat-plus-etroit-renforce-et-renouvele-entre-les-deux-regions-2023-07-19_fr

<https://www.ritimo.org/Creation-de-la-CELAC-a-Caracas-trois-memoires-pour-un-point-de-non-retour-de>

<https://sciencespo.hal.science/hal-00973062/document>

https://www.eeas.europa.eu/node/445457_fr

<https://www.fao.org/americas/priorities/the-community-of-latin-america-and-caribbean-states/es>

<https://eulacfoundation.org/es/quienes-somos>

<https://www.exteriores.gob.es/Embajadas/tegucigalpa/es/Comunicacion/Noticias/Paginas/Articulos/Finaliza-la-Cumbre-UE-CELAC.aspx>

<https://www.20minutes.fr/economie/4122135-20241120-colere-agriculteurs-gagnants-france-accord-entre-ue-mercosur>

<https://www.lesechos.fr/monde/europe/limmigration-latino-americaine-comble-les-penuries-de-main-doeuvre-en-espagne-2079148>